

341.251(15)

P 444

UNIVERSITE DES SCIENCES SOCIALES

DE GRENOBLE

U . E . R . D ' HISTOIRE ET D ' HISTOIRE DES ARTS

L ' ITALIE ET LA SOCIETE DES NATIONS

1918 - 1922



Travail d'Etudes et de Recherches
présenté par

o Mademoiselle Luce PERILLAT

Sous la direction de

Mademoiselle M O U T O N

et de

Monsieur G U I L L E N

Professeurs

Soutenu le 28 JUIN 1973

ANNEE UNIVERSITAIRE 1972 - 1973

119731

T A B L E D E S M A T I E R E S

Liste des abréviations.....	P. 1
INTRODUCTION.....	P. 2

CHAPITRE PREMIER :

L'ITALIE ET L'IDEE DE S.D.N. AVANT L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE DE LA PAIX.....	P. 8
I - L'Année 1917 : Essor du Pacifisme.....	P. 9
II - Les Progrès de l'idée d'organisation internationale en 1918 dans l'opinion publique.....	P. 14
A - L'opinion publique et les XIV Points.....	P. 14
B - Exemple d'une société pacifiste italienne.....	P. 17
1 ^{re}) Théodore MONETA.....	P. 17
2 ^{re}) Les buts et les moyens d'action de l'Union Lombarde.....	P. 20
a) les buts.....	P. 20
b) les moyens.....	P. 20
c) le recrutement.....	P. 24
3 ^{re}) Le Congrès de Milan.....	P. 25
a) les circonstances.....	P. 25
b) le Congrès.....	P. 26
C - Nationalisme et internationalisme en Italie à la veille de la Conférence de la Paix.....	P. 34
1 ^{re}) le voyage de Wilson en Italie.....	P. 35
a) l'opinion publique avant le voyage.....	P. 35
b) le voyage de Wilson.....	P. 39
2 ^{re}) BISSOLATI : l'homme et l'oeuvre.....	P. 41
3 ^{re}) Le discours du 11 Janvier 1919.....	P. 44

CHAPITRE SECOND :

L'ITALIE ET LA CREATION DE LA S.D.N. : LA CONFERENCE DE LA PAIX.....	P. 47
---	-------

I - Les projets de Pacte italiens.....	P. 49
A - Les circonstances.....	P. 49
B - Les projets de Pacte établis par la Commission....	P. 50
1 ^o) Le Plan ANZILOTTI.....	P. 50
2 ^o) Les projets RICCI-BUSATTI, D'AMELIO et TORRE - TOSTI.....	P. 53
C - Le projet de Pacte italien présenté à la Confé- rence de la Paix.....	P. 55
1 ^o) Le projet.....	P. 55
2 ^o) Le projet italien à l'Hôtel Crillon.....	P. 60
II - Les Revendications territoriales et leurs échecs.....	P. 65
A - Les revendications territoriales italiennes.....	P. 65
B - L'attitude de la délégation italienne pendant les négociations.....	P. 69
C - La déception de l'Italie.....	P. 70
D - La foi en la S.D.N. : le fait d'une minorité.....	P. 77

CHAPITRE TROISIEME :

L'ITALIE ET LES DEBUTS DE LA S.D.N.....	P. 82
I - Les gouvernements italiens et la S.D.N.....	P. 84
A - Les représentants de l'Italie à Genève.....	P. 84
B - La politique italienne à Genève : 1920-1923.....	P. 87
1 ^o) Les déclarations de principe.....	P. 88
2 ^o) L'Italie et les difficultés économiques...	P. 89
3 ^o) Le désarmement.....	P. 95
4 ^o) Les mandats.....	P. 99
5 ^o) Le problème de la reconstruction de l'Autriche.....	P. 100
6 ^o) L'Italie et les oeuvres humanitaires de la S.D.N.....	P. 102
II - L'opinion publique italienne et la Société des Nations...	P. 103
A - Impression d'ensemble.....	P. 104

B - L'opinion italienne et les premières Assemblées	
de la S.D.N.....	P. 107
1 ^{re}) La Première Assemblée.....	P. 107
2 ^{de}) La Deuxième Assemblée.....	P. 109
3 ^{de}) La Troisième Assemblée.....	P. 111
C - Les affaires traitées à la S.D.N. face à l'opinion	P. 112
1 ^{re}) Les matières premières : l'Italie y a	
droit !.....	P. 112
2 ^{de}) Le partage de la Haute-Silésie.....	P. 114
3 ^{de}) L'Italie et les Mandats.....	P. 115
4 ^{de}) Les réserves italiennes au projet d'aide	
à l'Autriche.....	P. 118
5 ^{de}) Favorable à l'entrée de nouveaux	
états, l'Italie a des avis partagés sur	
le problème du désarmement.....	P. 119
6 ^{de}) A la S.D.N., l'Italie, puissance de	
second ordre !.....	P. 121
7 ^{de}) La Presse, l'Italie et la S.D.N.....	P. 121
CONCLUSION.....	P. 122
<u>ANNEXES</u> :	P. 123
- ORDRE DU JOUR DU CONGRES DE MILAN.....	P. 134
- PARTICIPANTS AU CONGRES DE MILAN.....	P. 140
- PROJETS DE PLAN ITALIENS.....	P. 141
. PLAN ANZILOTTI.....	P. 143
. PLAN RICCI - BUSATTI.....	P. 150
. PLAN D'AMELIO et TORRE-TOSTI.....	P. 155
- LE PROJET DE PACTE ITALIEN OFFICIEL.....	P. 164
- LES DELEGUES ITALIENS AUX TROIS PREMIERES ASSEMBLEES..	P. 173
. leurs biographies.....	P. 175
- BIOGRAPHIES des hommes les plus cités et les plus	
célèbres.....	P. 176

DOCUMENTS INSERES DANS LE TEXTE :

- Photo de Théodore MONETA.....	P. 18
- Statuts de l'Union LOMBARDE.....	P. 21
- Schéma du Plan Italien.....	P. 58
- Carte : Les revendications italiennes, Fiume et l'Adriatique.....	P. 66
- Manifeste publié par l'Union LOMBARDE.....	P. 80
- Opinion de la Presse sur la Deuxième Assemblée : <u>Il Corriere della Sera</u>	P. 110
- La question d'Orient et les Mandats : article du <u>Popolo d'Italia</u>	P. 117
- Article de la <u>Tribune</u> : A la S.D.N., l'Italie puis- sance de second ordre !.....	P. 122
- Article du <u>Corriere d'Italia</u> ; compte-rendu du, troisième Congrès du P.P.I.....	P. 125

BIBLIOGRAPHIE	P. 181
---------------------	--------

- Les tendances de la Presse.....	P. 183
-----------------------------------	--------

INDEX.....	P. 189
------------	--------

TABLE DES MATIERES.....	P. 192
-------------------------	--------

228831



INTRODUCTION

Pendant la guerre, le sentiment national a animé la mentalité collective dans presque tous les pays belligérants. L'Italie semble cependant avoir été l'une des exceptions. En effet, lors de son entrée en guerre, au printemps de 1915, l'opinion n'a pas été unanime à approuver son engagement aux côtés de l'Entente : Socialistes et Catholiques se sont révélés être des pacifistes affirmés. En fait, la campagne nationaliste est l'oeuvre d'une minorité qui trouve un écho dans le milieu parlementaire, non pas dans la masse du peuple, les milieux ouvriers, en particulier demeurent indifférents aux buts de guerre stipulés dans le Traité de Londres (26 Avril 1915). On ne peut nier l'attrait qu'ont exercé les idées de paix, de neutralité dans les conflits, sur les populations italiennes. On ne peut pas, cependant, les assimiler d'emblée à une volonté délibérée d'organiser des rapports cordiaux entre les Nations.

2100 vol. 100
C. 100 p. 100

L'Italie en guerre, c'est d'abord une nation dont l'Unité territoriale est inachevée. Il reste des terres "irrédentes" qu'elle réclame avec beaucoup de vigueur et, avec l'essor du mouvement nationaliste, les revendications irrédentistes se doublent de visées impérialistes sur le littoral adriatique, de l'Istrie à l'Albanie. L'unité italienne reste également inachevée à l'intérieur même des

frontières de 1914 : le problème du "Mezzogiorno" se pose avec acuité. En effet, un déséquilibre profond est manifeste entre le Midi rural et stagnant et le Nord industriel et dynamique. La vie économique dépend étroitement des importations de denrées alimentaires, de matières premières, de charbon et de pétrole : entre 1915 et 1918, c'est à ses alliés européens et aux Etats-Unis que l'Italie a demandé ces fournitures.

Comment pourrait-elle financer ces achats si elle ne pouvait pas recourir à des crédits extérieurs que seuls les Etats-Unis sont à même de lui fournir ? Une étroite dépendance économique et financière à l'égard de l'étranger est une des caractéristiques de la toute jeune Nation italienne.

Le régime politique italien est fragile ; la vie gouvernementale et parlementaire est dominée par des groupes de pression. Les majorités parlementaires sont plus des coalitions liées à la personnalité d'un chef que de véritables forces politiques organisées. Le Parlement ne dispose d'aucune indépendance réelle, le Sénat enfin est l'instrument du roi qui peut, à volonté, modifier la majorité en nommant de nouveaux sénateurs. On ne peut donc parler de Démocratie réelle en Italie. Le roi, Victor Emmanuel III qui occupe le trône depuis 1900, est un monarque à la personnalité assez faible :

"...il s'efforce de suivre les impulsions populaires et d'y conformer sa politique, ce qui le conduira à prendre pour l'avis de son peuple les vociférations de groupes minoritaires." (1). Il est donc très difficile de déceler les aspirations profondes et réelles du public italien. De ce fait, on ne peut pas dire que l'Italie ait été unanime à approuver sa participation à la guerre, surtout si l'on sait que trois personnes : le roi, Salandra, le président du Conseil et Sonnino, le ministre des Affaires Etrangères, ont pris cette décision.

(1) Milza et Bernstein. - L'Italie fasciste. p. 13.

Ainsi, de nombreux facteurs de faiblesse sont sensibles en Italie tout au long de la guerre et la mettent en position d'infériorité face aux régimes occidentaux installés et notamment ceux des puissances de l'Entente. De ce fait, il semble que l'Italie ait intérêt à obtenir la collaboration des pays voisins ou de ceux dont elle dépend. Une véritable organisation des rapports internationaux pourrait lui être salutaire.

L'idée d'organisation internationale n'est pas neuve en Italie au moment où éclate la première guerre mondiale. Déjà en 1834, Guiseppe MAZZINI (1) en groupant autour de lui le comité de la "Jeune Europe" proclame son credo :

"Nous croyons dans la "Sainte-Alliance des Peuples" qui est la plus vaste formule d'association de notre époque".

MAZZINI se place au premier rang dans l'histoire de l'Italie, mais son nom est également célèbre dans le monde : tous ses efforts pour éveiller les peuples à la liberté, pour les placer dans une organisation harmonieuse, l'apparentent à ceux qui ont essayé d'introduire un peu de compréhension et de solidarité entre les hommes. Carlo CATTANEO (2), quant à lui, s'est fait l'apôtre des "Etats-Unis d'Europe" en se référant à ce même principe.

(1) G. MAZZINI : Né à Gênes en 1805, Mort à Pise en 1872. Combattit pour libérer l'Italie du joug autrichien et réaliser son unité. Pour Mazzini l'Italie est appelée à devenir l'initiatrice d'un mouvement de régénération de toute l'Europe. Comme Cattaneo, il participa à la révolution de 1848.

(2) C. CATTANEO : Né à Milan en 1801, Mort à Lugano en 1869. Il proposa notamment l'indépendance, puis la fédération des peuples soumis au joug autrichien. En 1848, il élargit ce programme à l'Europe en proposant "les Etats-Unis d'Europe".

WILSON, l'un de leurs plus illustres disciples, poursuit la même tâche au début du vingtième siècle. Pour cela, malgré la guerre, malgré les nationalismes, l'appui de l'opinion publique mondiale lui est nécessaire. Il essaye d'instaurer la "Ligue des Nations", organe destiné à maintenir la paix dans le monde. L'idée est lancée ; encore faut-il la concrétiser, la renforcer ! L'Italie, par ses antécédants, semble être prête à l'accepter : pacifisme latent, problèmes économiques et politiques, ces facteurs peuvent faire de l'Italie un ferme soutien de l'idéologie Wilsonnienne.

L'Italie et l'Idée d'Organisation Internationale, l'Italie et la Société des Nations : le problème est vaste . Pour étudier un tel sujet, il faudrait considérer l'ensemble des débats parlementaires -
* Parlement surtout et Sénat accessoirement - entre 1918 et 1922, dates
* limites de notre étude - En fait, ces recherches, pour des raisons
* matérielles n'ont pu être faites. Aussi, avons-nous à notre disposition des témoignages de l'époque, de nombreux articles de presse - journaux ou revues - et des manifestations plus révélatrices de l'état d'esprit de l'opinion publique tels que les Congrès, les mouvements de foules... etc.

Nous essaierons plus de cerner l'accueil qu'on a fait à l'idée d'organisation internationale, le crédit qu'on lui a attribué, que de déterminer avec exactitude son implantation. En effet, une étude d'opinion n'est jamais précise et nous communique plus des impressions que des certitudes. Nous nous livrerons, par conséquent à une étude d'ensemble ; elle aurait pu être beaucoup plus importante et concise si elle avait été faite en Italie même où des nuances régionales auraient probablement été mises à jour. Ce travail a été réalisé grâce à une documentation partielle, mais néanmoins révélatrice. Signalons cependant que cette documentation apparaît ^{plus} beaucoup abondante pour toutes les régions du Nord de l'Italie (Lombardie) et elle afflue pour la ville de Milan alors que le Mezzogiorno demeure, en grande partie une énigme.

L'étude de l'idée de "Société des Nations" en Italie est intéressante durant la période 1918-1922 d'immédiat après-guerre : Comment a

réagi l'opinion publique italienne ? L'idée a-t-elle été largement diffusée ou a-t-elle été supplantée par d'autres préoccupations ? Quelle influence a eu la montée du fascisme sur la nouvelle organisation internationale ? 1922 signe en effet l'arrêt de mort du régime libéral italien alors qu'elle apporte la consécration au fascisme avec l'arrivée au pouvoir de MUSSOLINI (29 Octobre 1922).

L'évolution de l'idée d'organisation internationale en Italie de 1918 à 1922 peut être étudiée chronologiquement, en découpant la période considérée en trois phases :

Avant, Pendant et Après la Conférence de la Paix.

. Quel accueil a fait l'Italie à l'idée d'organisation internationale durant les dernières années de guerre ? Considère-t-on WILSON comme l'apôtre de la paix ? L'idée a-t-elle recueilli une large audience à la veille de la Conférence de la Paix ? Y-a-t-il eu, des sociétés pacifistes en Italie ? C'est à la Conférence de la Paix qu'a été élaboré et signé l'acte de naissance de la S.D.N. et afin de lui donner une puissance effective dès le départ, il est nécessaire que les peuples approuvent la coopération internationale et lui apportent un ferme soutien. En a-t-il été ainsi en Italie ?

. L'Italie à la Conférence de la Paix, c'est alors l'Italie confrontée à la réalisation de la S.D.N.

Il apparaît donc utile d'étudier la conception officielle de la S.D.N. à travers les différents projets de Pacte élaborés en Italie, et le plan définitif soumis à la Conférence de la Paix lors des débats de l'Hôtel Crillon.⁽¹⁾

La Conférence de la Paix, c'est aussi pour l'Italie le règlement des problèmes territoriaux, cause initiale de sa participation à la guerre. Ces négociations ont-elles eu une influence sur l'accueil fait à la nouvelle organisation internationale en Italie ? L'attitude de l'opinion s'est-elle modifiée ?

(1) Hôtel Crillon : Hôtel où se réunissaient les délégués des différents pays à la Conférence de la Paix afin de traiter du projet de Société des Nations.

. L'Italie, puissance signataire du Pacte est représentée en permanence au Conseil de la S.D.N. Les délégués ont-ils eu une action originale ? Comment ont-ils participé aux travaux de la Société ? Quelle a été l'attitude de l'opinion publique face à la nouvelle organisation internationale ? A-t-elle été sensible à des problèmes particuliers ?

Telles sont, en résumé, les questions que soulève l'étude de l'Italie et la S.D.N. entre 1918-1922. Nous allons esquisser des réponses, mais il faut éviter toutefois de systématiser les solutions apportées.